

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

Portfolio

CEB2011



Prénom :

Nom :

N° :



Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique

TABLE DES MATIÈRES

Éveil scientifique	3
Éveil historique et géographique	11
« Les Baladins du Tiroir »	26
Textes	28

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page 4

Le cycle naturel de l'eau : *Idelux* - <http://www.idelux.be>

Page 10

Dauphin : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Bottlenose_Dolphin_KSC04pd0178.jpg

Libellule : *Bresson Thomas* - <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Libellule-14-30-32.JPG?uselang=fr>

Gazelle : *Erik A. Drabløs* - <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Thomsons-gazelle.jpg?uselang=fr>

Guépard : *James Temple* - <http://flickr.com/photos/82932964@N00/312325101>

Autruche : *MathKnight* - <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/95/Yaen002.jpg>

Martinet : *pau.artigas* - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Apus_apus_-_Barcelona,_Spain-8.jpg

Antilope : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Impala_ram.jpg?uselang=fr

Manchot : *Glenn Grant* - http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:A_majestic_line_of_Emperor_penguins,_Antarctica.jpg

Page 16

Plan de Tournai : *Syndicat d'initiative de la ville de Tournai*

Page 17

Lithographie : *Ecomusée du Bois-du-Luc*

Page 19

8. Reproduction Lambert Lombard : *Musée de l'Art wallon* | 11 : *Préhistosite de Ramioul* |

12 : *Musée archéologique de la ville de Namur* (collection de Société archéologique de Namur)

Pages 20 et 21

A, B, C, D : *Musée de la vie wallonne* | E : *Pascal Roland*

Page 22

3. Mozart : *Mozartmuseum Salzburg*

Page 24

7. Station Princesse Elisabeth : *International Polar Foundation* - *René Robert*

Pages 30,31,32 et 33

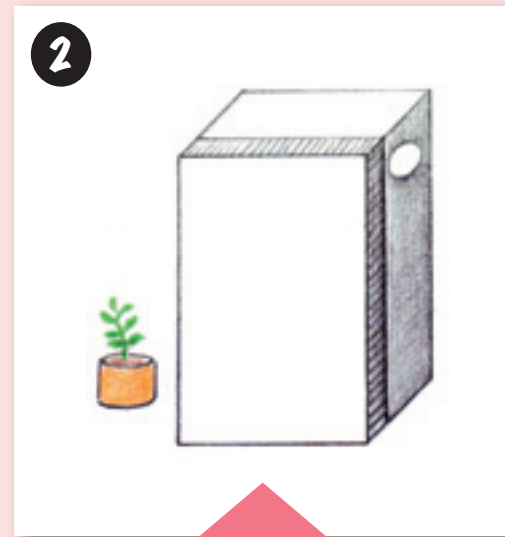
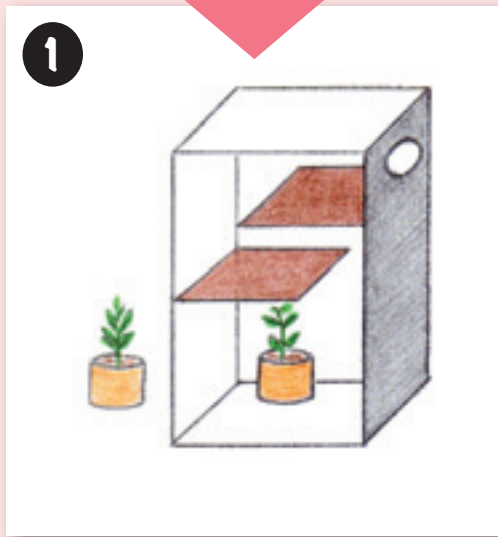
Folon, ADAGP, 2010

On prend deux jeunes plantes vertes de la même espèce.

On en place une dans une boîte transformée en labyrinthe à l'aide de cloisons en carton. Un trou a été percé sur la paroi latérale.

On place l'autre plante à côté de la boîte.

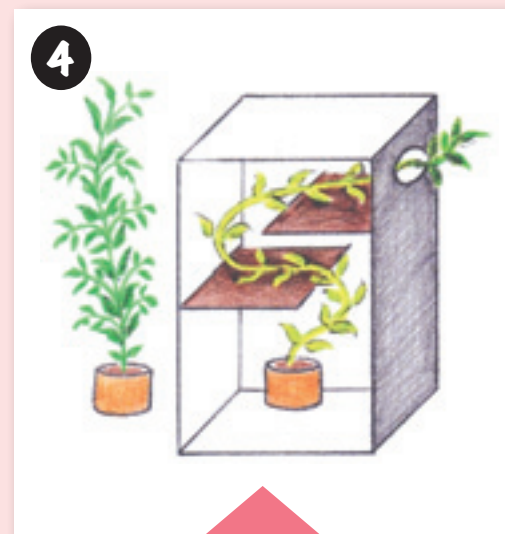
Un élève a dessiné une expérience réalisée en classe



On referme la boîte et on arrose régulièrement les deux plantes.

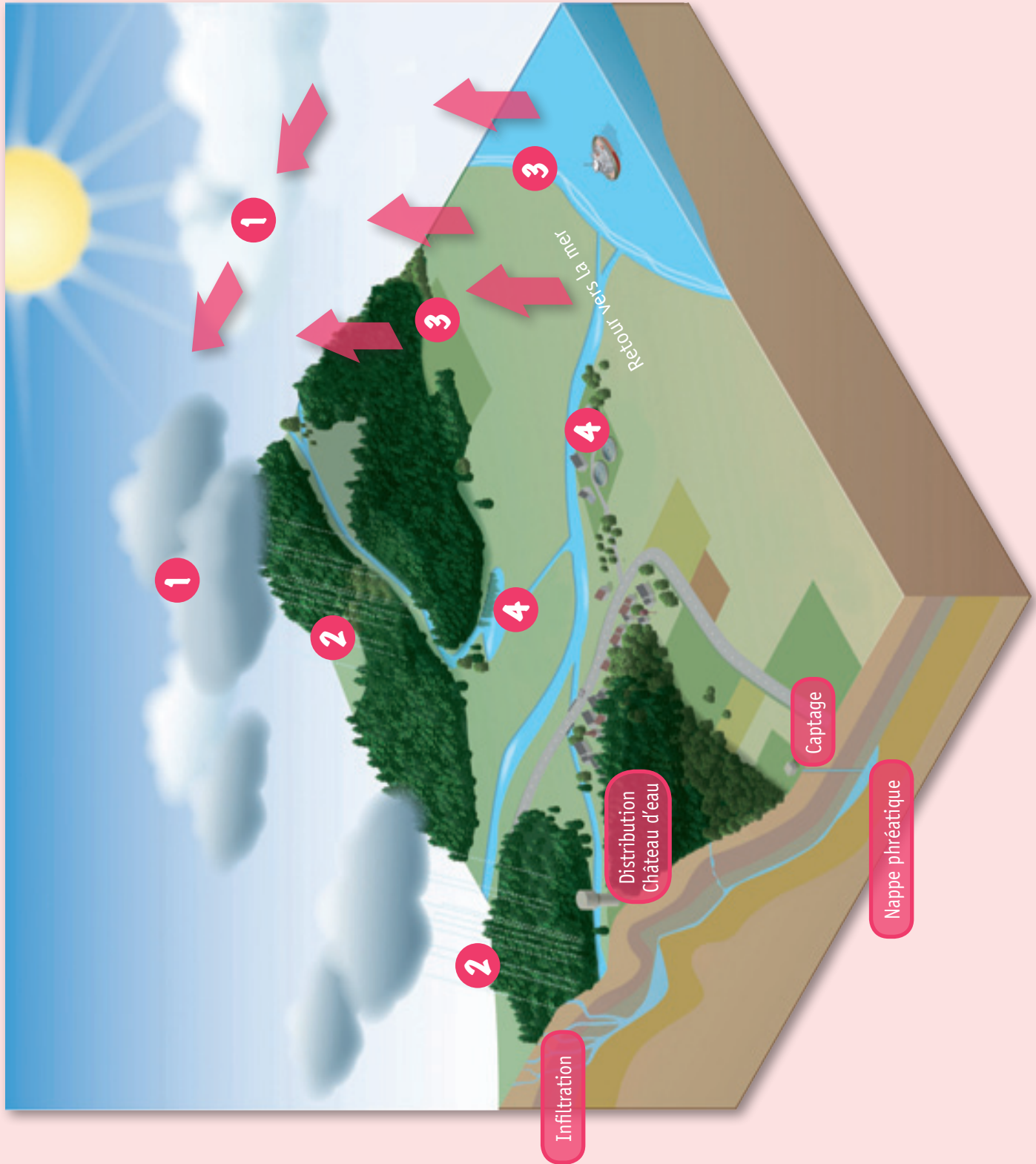


Après plusieurs semaines, les deux plantes ont grandi.



Voici ce que l'on découvre quand on ouvre la boîte.

LE CYCLE NATUREL DE L'EAU



LES ÉTATS DE L'EAU



A
Quelques jours plus tard,
on sort la bouteille
du congélateur.



B
On remplit la bouteille
à ras bord avec de l'eau
du robinet.



C
On visse correctement
le bouchon.



D
On place la bouteille
remplie d'eau dans le
congélateur.





E
Avant de placer
la bouteille au
congélateur,
on mesure
son contour.

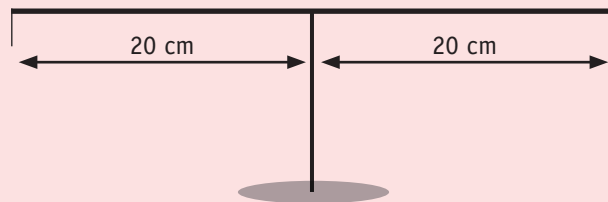
F
A la sortie du
congélateur,
on mesure son
contour au
même endroit.





EN ÉQUILIBRE

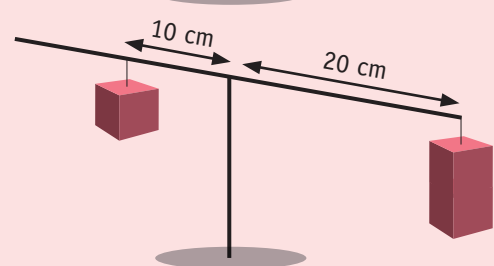
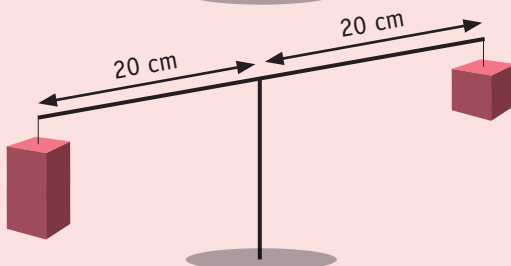
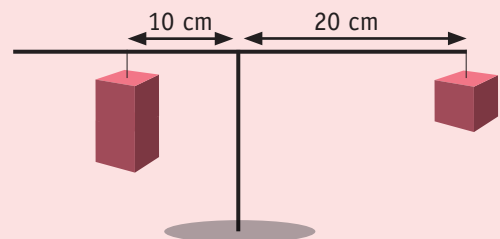
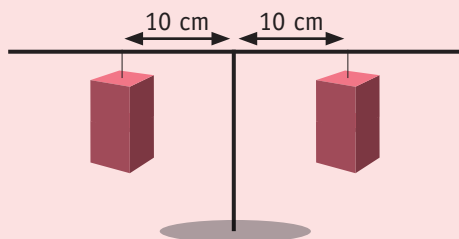
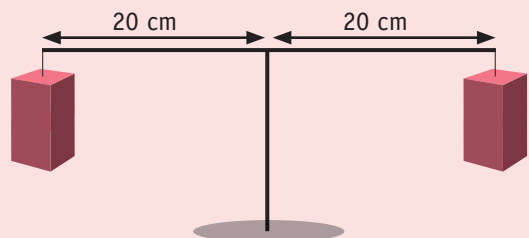
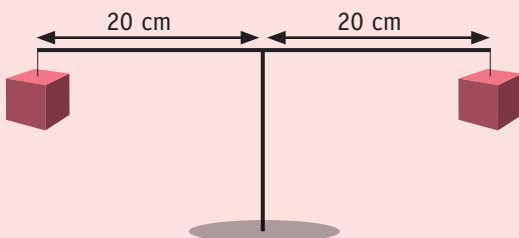
Six expériences ont été réalisées avec deux solides  et  ;

on les a suspendus de différentes façons à une barre de 40 cm, en équilibre sur son socle.



 est 2 fois plus lourd que 

Voici les schémas de ce que l'on a observé :



LE PRINCIPE DU THERMOMÈTRE

On sort le thermomètre de cuisine du tiroir.

Voici le niveau occupé par la colonne d'alcool dans le tube.



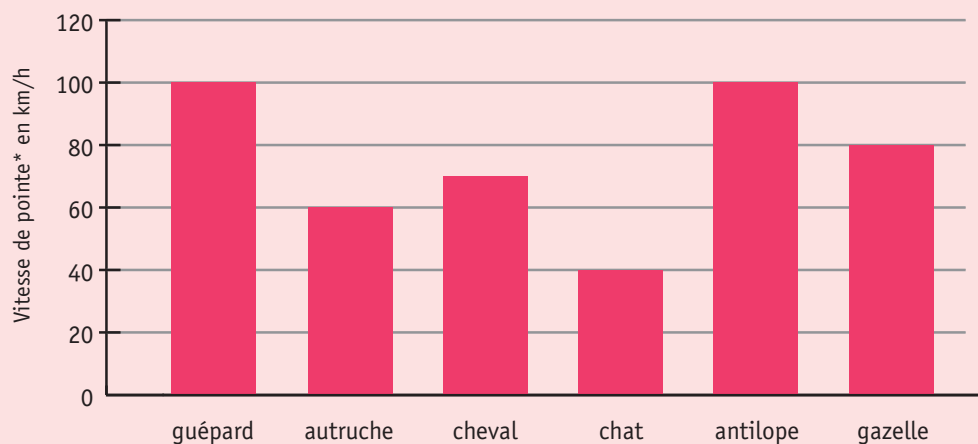
On plonge le thermomètre dans la confiture qui bouillonne.

On retire le thermomètre de la casserole et on le dépose sur le plan de travail.

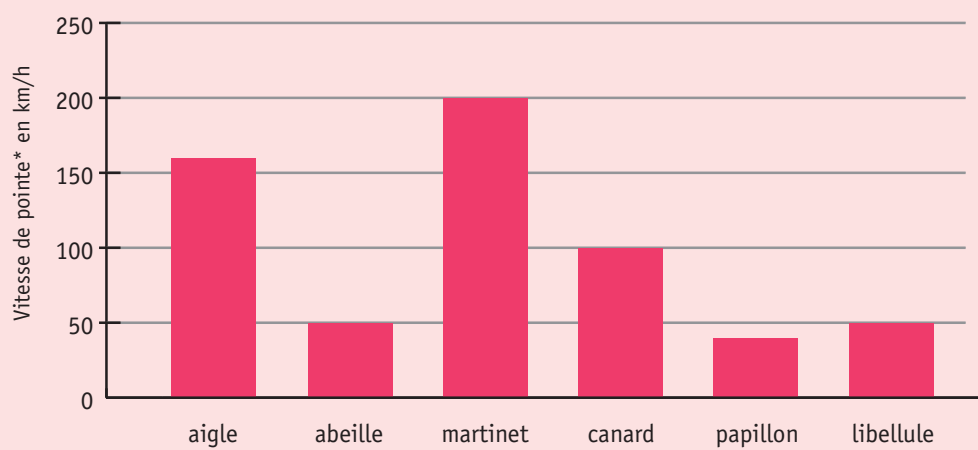


LES ANIMAUX SE DÉPLACENT ...

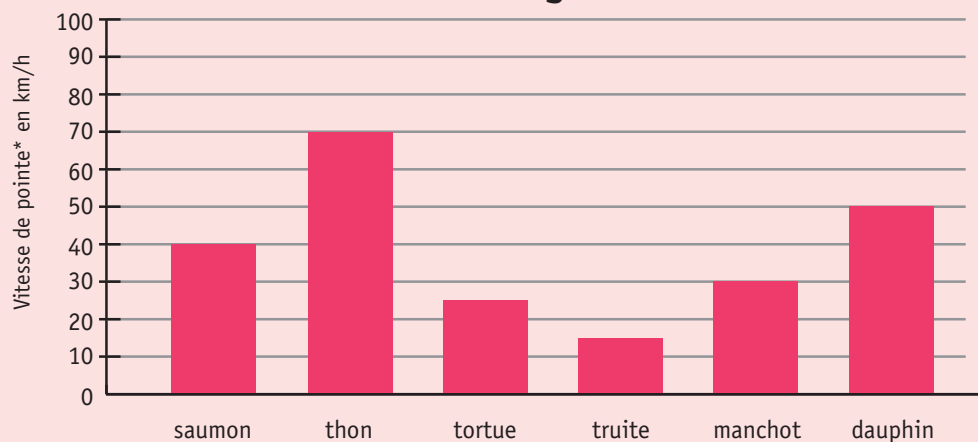
en courant



en volant

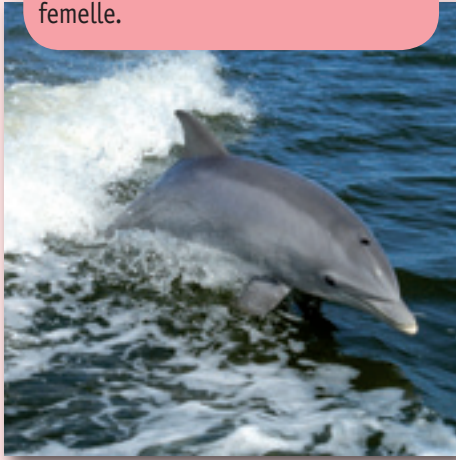


en nageant

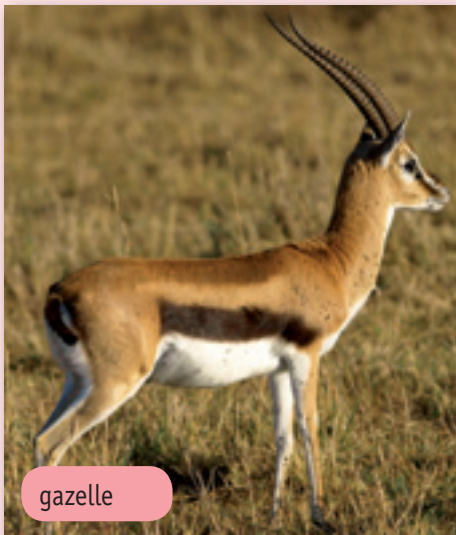


* Vitesse de pointe = vitesse maximale

Le dauphin est un **mammifère**.
Il est **vivipare** : le petit se développe dans le ventre de la femelle.



libellule



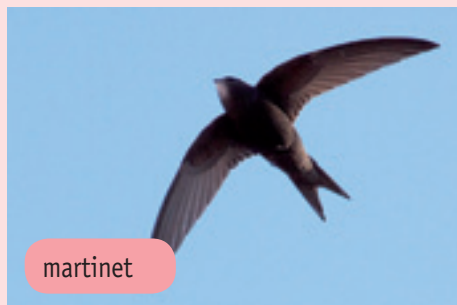
gazelle



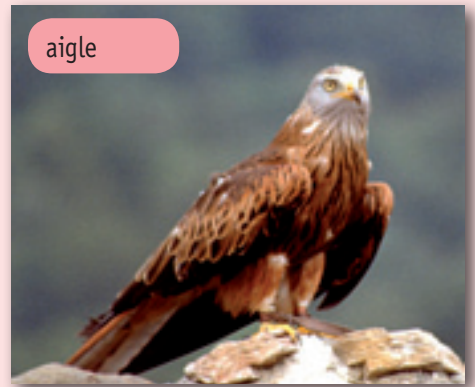
guépard



autruche



martinet



aigle



antilope



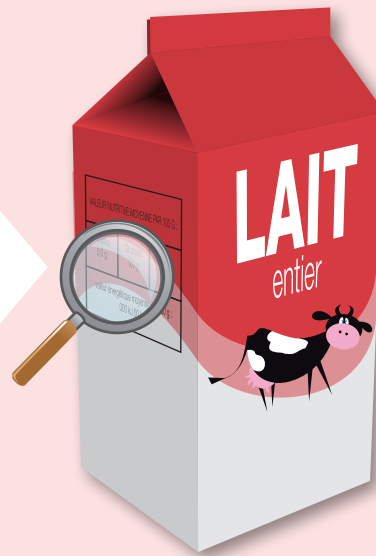
Nom commun : manchot empereur
Catégorie : oiseau
Taille : 120 cm
Poids : 30 kg
Habitat : Antarctique
Régime alimentaire : krill, poissons
Reproduction : ovipare
Nombre de petits : un petit
Nom du petit : poussin

LA VALEUR NUTRITIVE DU LAIT

Lait entier

VALEUR NUTRITIVE MOYENNE PAR 100 G :

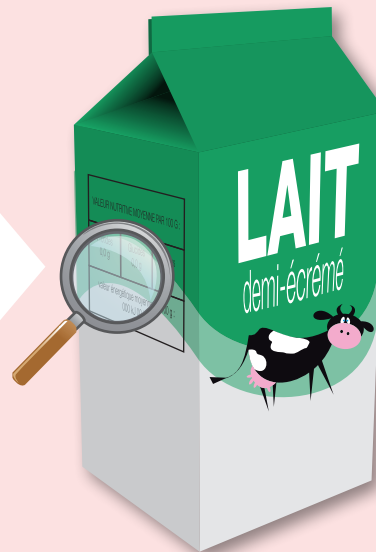
Protides	Glucides	Lipides
3,3 g	4,8 g	3,5 g
valeur énergétique moyenne par 100 g : 267 kJ 64 kcal		



Lait demi-écrémé

VALEUR NUTRITIVE MOYENNE PAR 100 G :

Protides	Glucides	Lipides
3,4 g	4,9 g	1,5 g
valeur énergétique moyenne par 100 g : 197 kJ 47 kcal		



Lait écrémé

VALEUR NUTRITIVE MOYENNE PAR 100 G :

Protides	Glucides	Lipides
3,4 g	4,8 g	0,3 g
valeur énergétique moyenne par 100 g : 150 kJ 35 kcal		



NOTRE PATRIMOINE...

Dans un coin secret, tu conserves certainement des petits trésors : des cartes postales, des photos, des cailloux, des coquillages, des fleurs séchées ...

Comme toi, les hommes conservent et protègent des choses qu'ils aiment : un livre, une peinture, un air de musique, un lieu, un bâtiment, un monument, ...

C'est ce que l'on appelle « le patrimoine ».

À la découverte de quelques éléments de notre patrimoine

En Belgique

Au fil de l'eau : une classe - péniche page 12

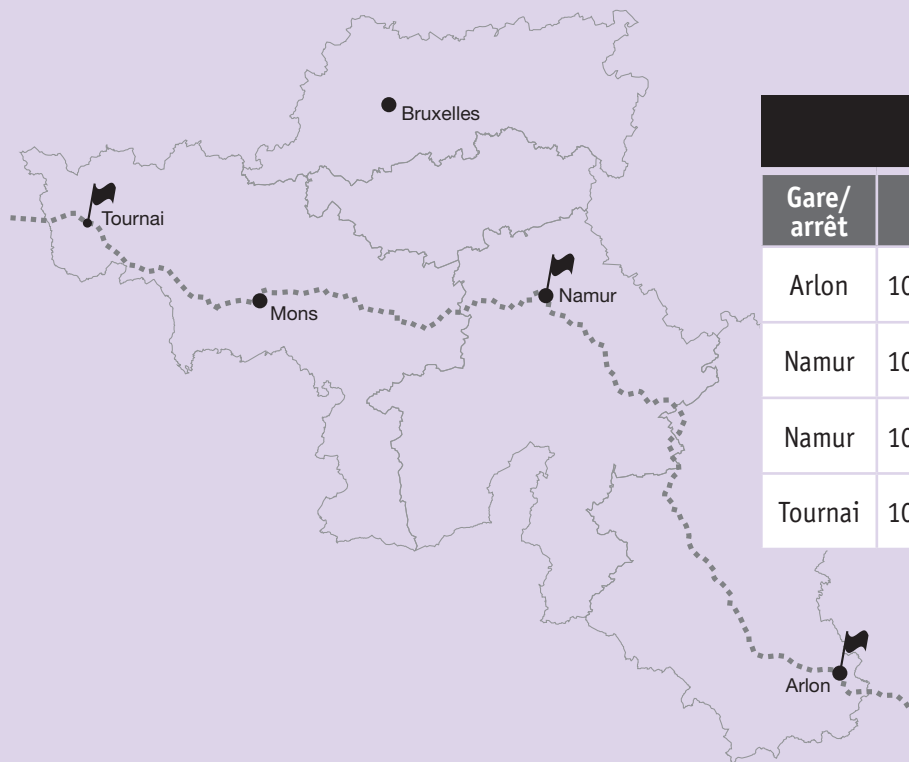
Une classe de 6^e de Bruxelles rejoint la classe de ses correspondants d'Arlon pour passer ensemble une semaine sur une péniche au départ de Tournai.



À travers l'Europe page 22

Dans le monde page 23

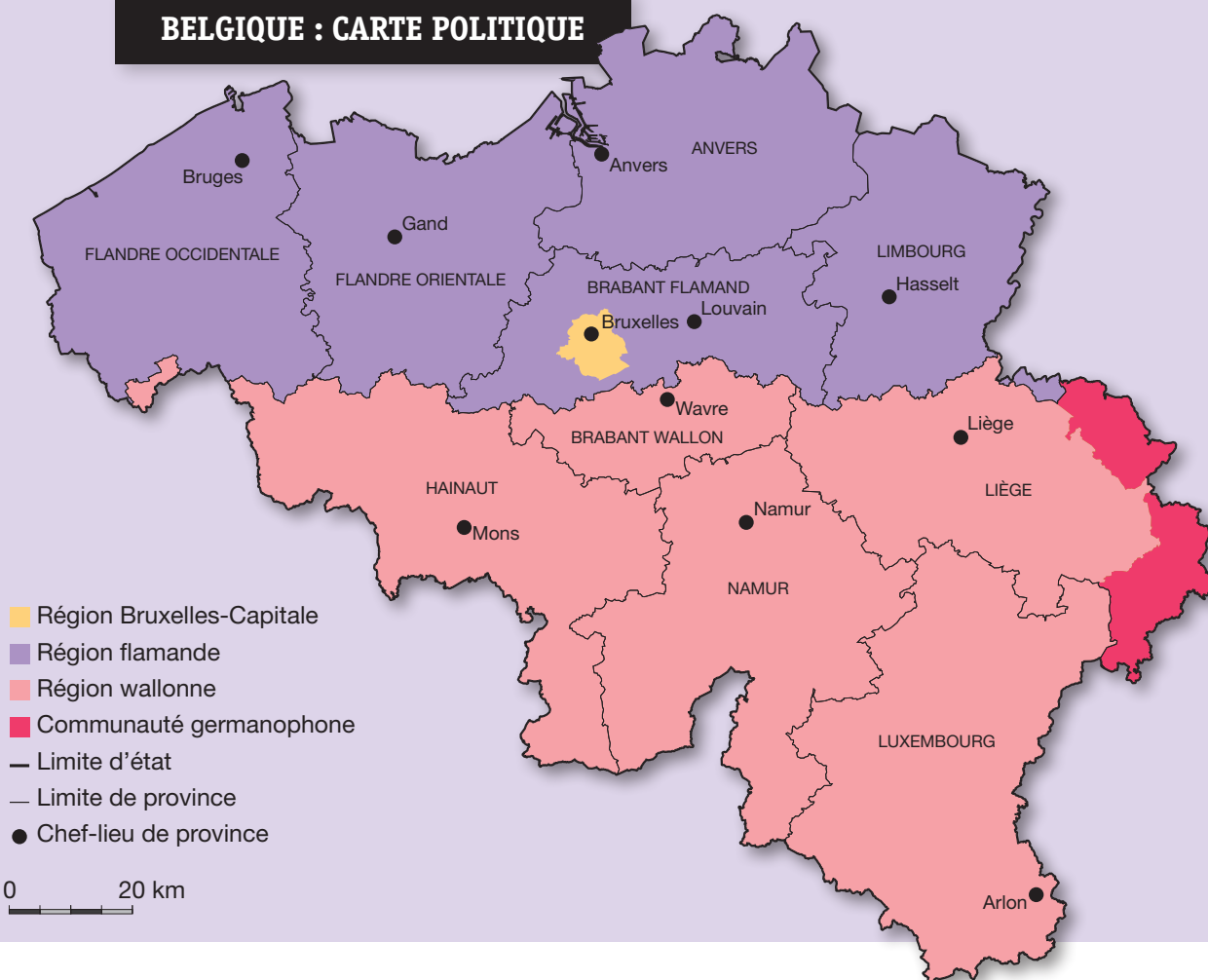
LE TRAJET EN TRAIN ARLON - TOURNAI



HORAIRE DES TRAINS

Gare/arrêt	Date	Heure de départ	Heure d'arrivée	Voie	N° du train
Arlon	10/05/2011	08h43		3	IC 2131
Namur	10/05/2011		10h19	7	IC 2131
Namur	10/05/2011	10h29		3	IC 932
Tournai	10/05/2011		11h57	1	IC 932

BELGIQUE : CARTE POLITIQUE



LE TRAJET EN CAR BRUXELLES - TOURNAI

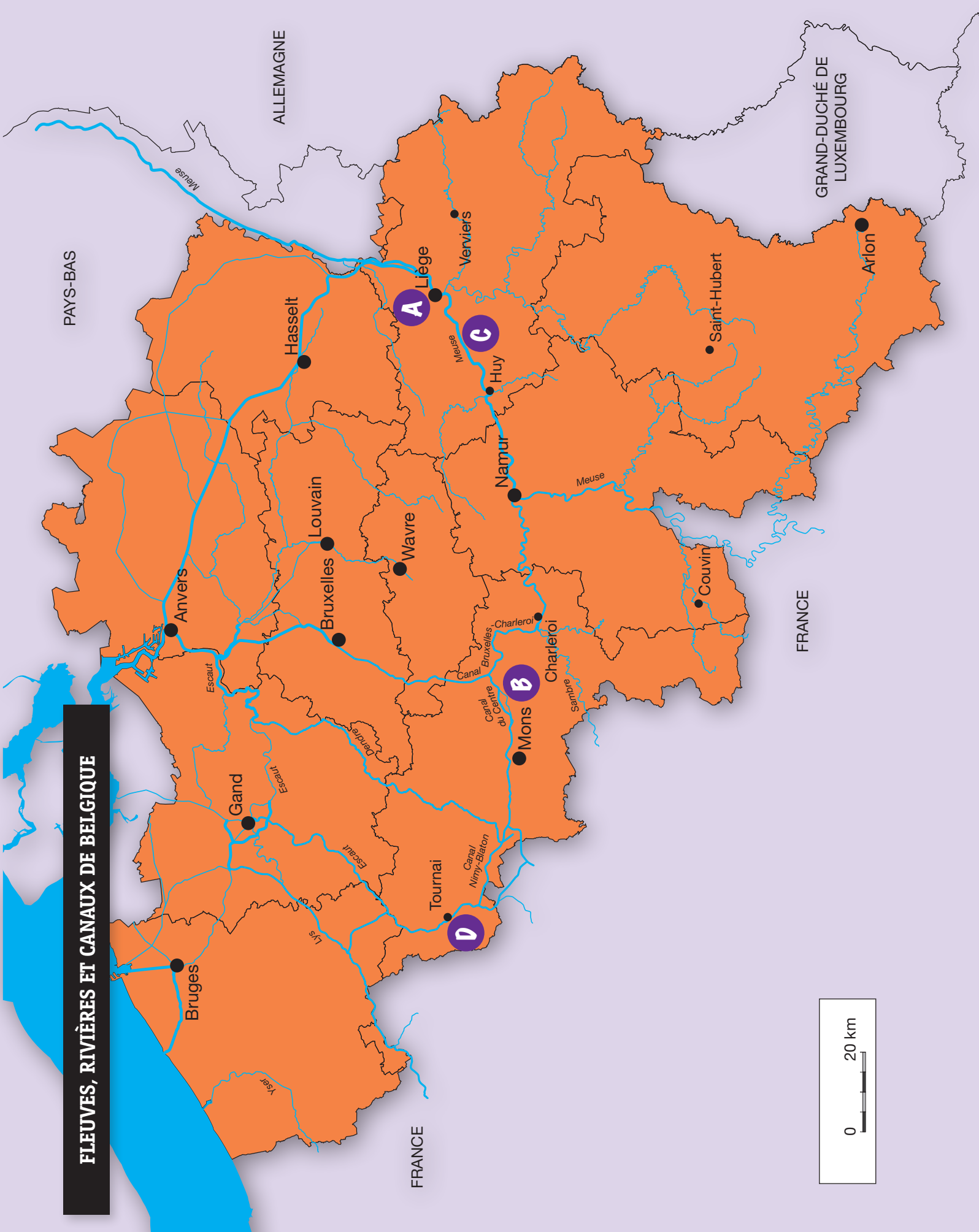


Des élèves de Bruxelles et d'Arlon partent ensemble en classe - péniche

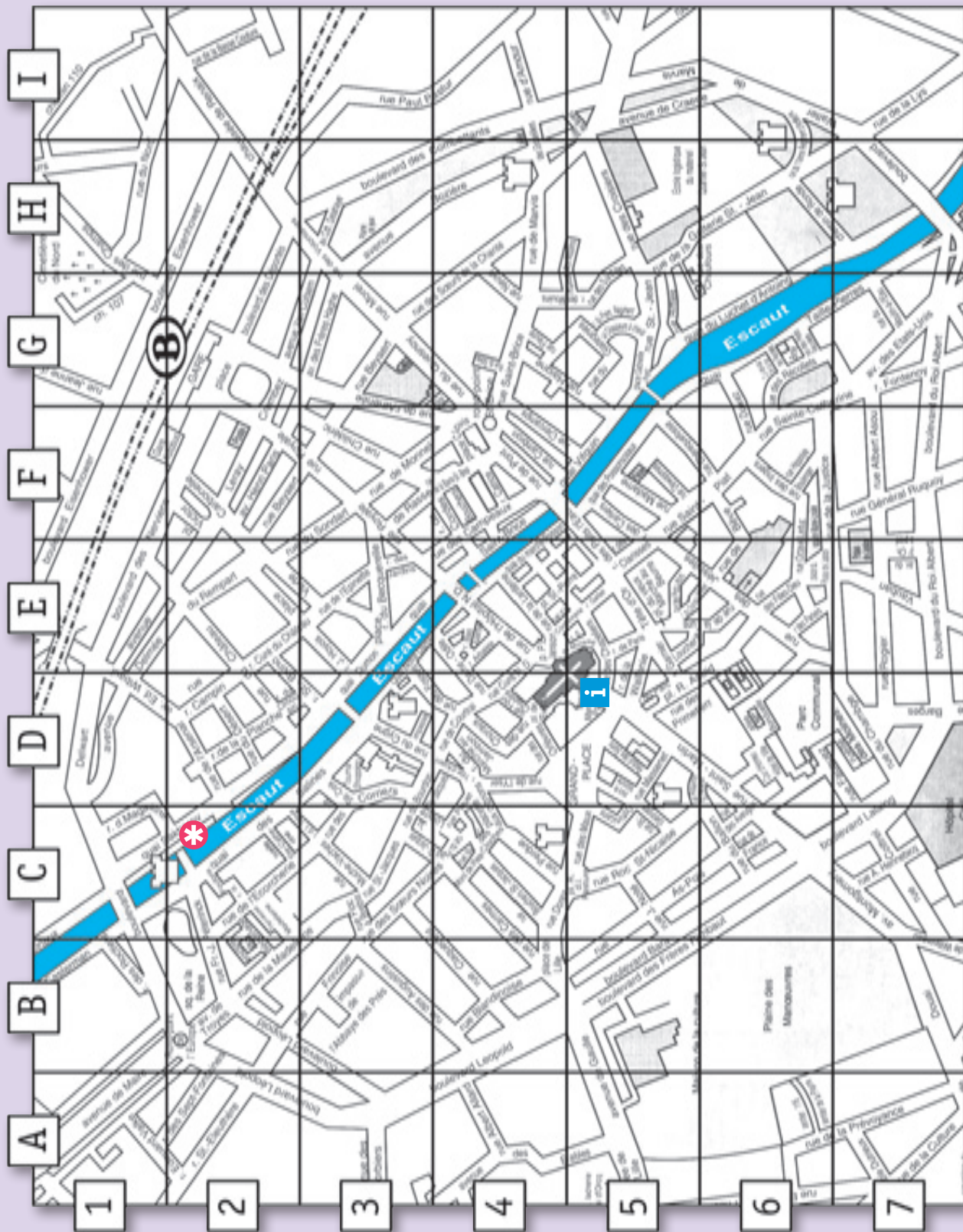
HORAIRE DE LA SEMAINE

	Lundi 10 mai		Mardi 11 mai	Mercredi 12 mai	Jeudi 13 mai	Vendredi 14 mai	
8h00	Rendez-vous à l'école.	Rendez-vous à la gare d'Arlon.	Lever	Lever	Lever	Lever	
8h45			Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	
9h30	En route pour Tournai		Mons Visite du centre ville	Bois-du-Luc Visite de l'ancien charbonnage	Classe	Ramioul, en amont de Liège Visite de l'archéosite	
12h30	Pique-nique		Diner	Diner	Diner	Diner	
14h00	Tournai Visite de la ville et de la cathédrale		Classe	Classe	Namur Visite du musée archéologique	Liège Visite de la gare des Guillemins	
16h30	Gouter		Gouter	Gouter	Gouter	Gouter	
17h00	Embarquement, installation et découverte de notre péniche		Canal du Centre à Houdaing-Aimeries Découverte d'un ascenseur à bateaux	Classe	Classe	Retour à Bruxelles	Retour à Arlon
19h00	Souper		Souper	Souper	Souper		
20h00	Veillée jeux de société		Veillée chants	Contes et légendes en bord de Meuse	Veillée chants et jeux		
21h30	Coucher		Coucher	Coucher	Coucher		

FLEUVES, RIVIÈRES ET CANAUX DE BELGIQUE



VILLE DE TOURNAI



i Beffroi / Centre d'information touristique

***** Embarcadère

LA CITÉ DE BOSQUETVILLE SUR LE SITE DU CHARBONNAGE DU BOIS-DU-LUC

Au 19^e siècle, les mineurs comme les ouvriers changent souvent d'emploi pour gagner quelques centimes de plus.

Dès 1838, afin que les mineurs ne quittent plus le charbonnage pour aller travailler ailleurs, la Société du Bois-du-Luc fait construire la cité de Bosquetville.



Site du Bois-du-Luc vers 1850 (lithographie de Cannelle)

Elle comprend un ensemble de 162 petites maisons identiques que la Société loue pour un faible loyer.

Ces maisonnettes sont basses, surmontées d'un grenier à foin et le plus

souvent flanquées d'une bergerie. Elles disposent toutes d'un jardin pour cultiver les légumes. Avec leurs pièces spacieuses pour l'époque, leurs chambres séparées pour les parents et les enfants, ces habitations font figure d'exemple.

La société du Bois-du-Luc construit aussi une boucherie, une épicerie, des écoles, une église, un hôpital, un hospice et une salle des fêtes. Les habitants bénéficient donc de tous ces services sur place.

De cette façon, le patron peut limiter les revendications des ouvriers et attend de « ses gens » obéissance et respect. C'est ce qu'on appelle le « paternalisme patronal ».



Épicerie, salle des fêtes et maisons d'habitation (photo prise en avril 2010).

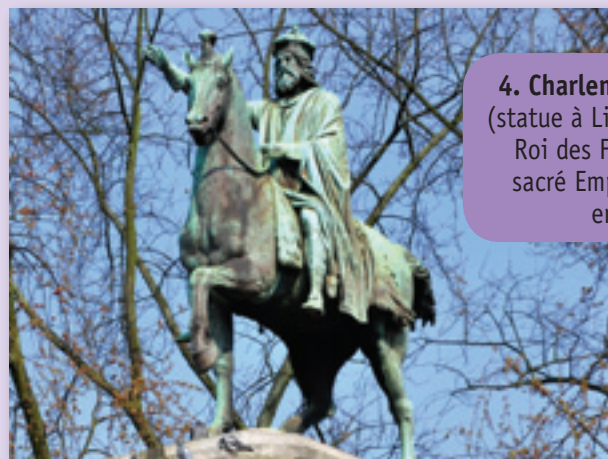
QUELQUES PHOTOS PRISES DURANT LE SÉJOUR

1. Ascenseur à bateaux sur le canal du Centre : fierté de nos ingénieurs à la fin du 19^e siècle, il permet le passage des bateaux d'un niveau à l'autre.



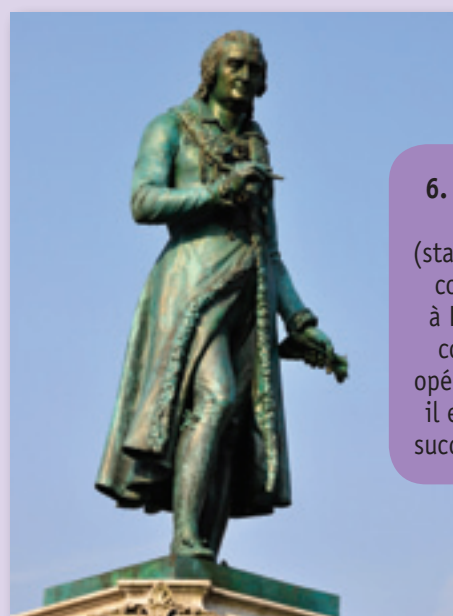
2. Le charbonnage de Bois-du-Luc : site minier et son quartier d'habitation pour les ouvriers. Ceux-ci sont ainsi liés à leur lieu de travail (19^e et 20^e siècles).

3. La cathédrale de Tournai : sa construction débute au 12^e siècle. La tour lanterne et les quatre tours sont achevées au début du 13^e siècle.



4. Charlemagne (statue à Liège) : Roi des Francs, sacré Empereur en 800.

5. « Passation », sculpture de Martin Guyaux installée à Charleroi en 2006. « Quelque soit le travail de l'artiste, qu'il soit musicien, écrivain ou peintre, tout passe par la main » exprime le sculpteur.

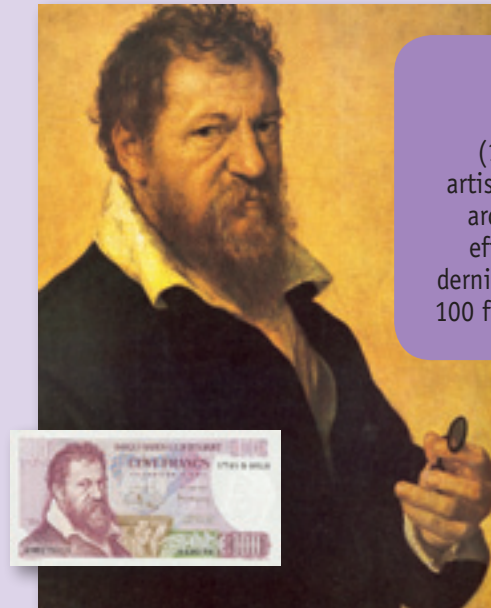


6. André Grétry (1741-1813) (statue à Liège) : compositeur né à Liège. Surtout connu pour ses opéras-comiques, il eut un certain succès en France.

7. La gare des Guillemins :
nouvelle gare de Liège inaugurée
en 2009. Elle est l'œuvre de
l'architecte espagnol Calatrava.



**8. Lambert
Lombard**
(1506-1566) :
artiste peintre et
architecte. Son
effigie orne les
derniers billets de
100 francs belges.



9. La Halle al Chair (Namur) :
construite à la fin du 16^e siècle, elle
abritait la corporation des bouchers.
On y abattait et découpait le bétail.



**10. La pierre
Brunehaut :**
mégalthie (grosse
pierre) dressé vers
2500 avant J.C..
Ce mégalthie
mesure 6 m de
haut dont 4 m 25
dépassent du sol.



11. Préhistosite de RAMIOUL.
Habitation celtique (reconstitution).

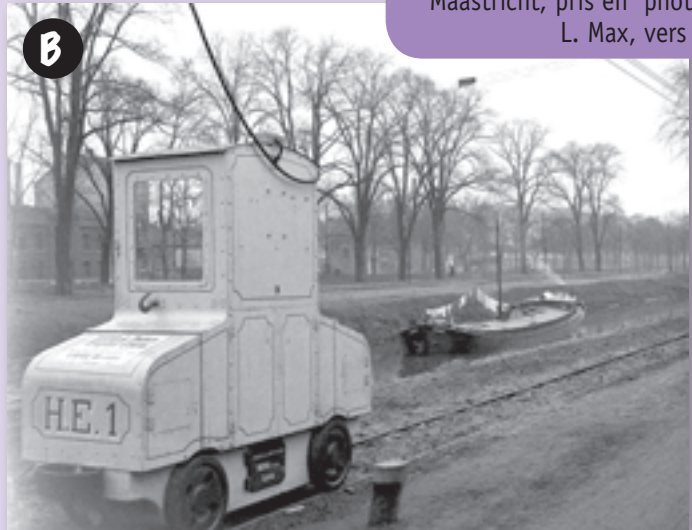


12. Bocles de ceintures
(entre le 2^e et le 4^e siècle) trouvées
dans une tombe à Furfooz.

LE TRANSPORT DES MARCHANDISES SUR LES FLEUVES, LES RIVIÈRES ET LES CANAUX



Haleurs sur le canal Liège-Maastricht - 1900



Liège, tracteur électrique pour bateaux sur le canal Liège-Maastricht, pris en photo par L. Max, vers 1926

Le halage :
action de faire avancer un bateau le long d'un cours d'eau en le tirant depuis la berge.

Haler :
tirer un bateau depuis la berge avec une corde.

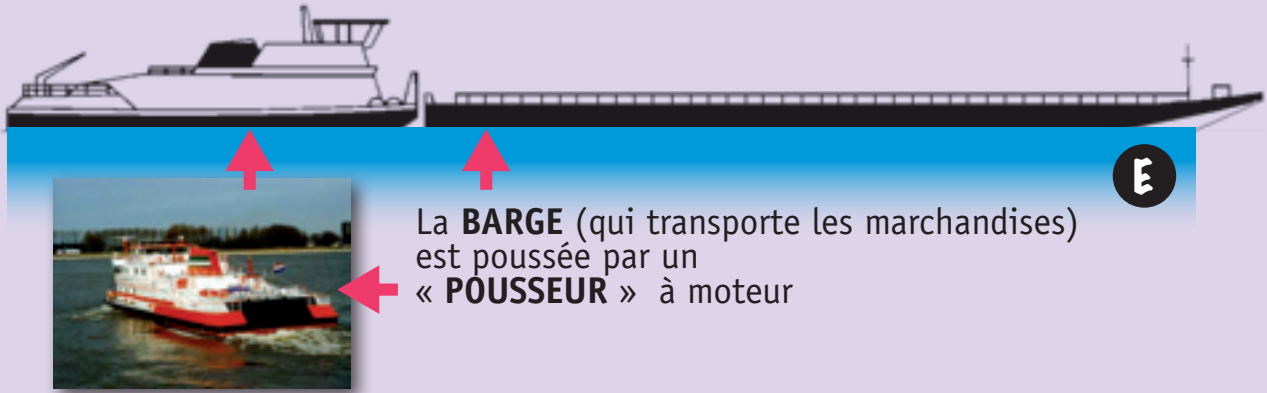
Chemin de halage :
chemin longeant le cours d'eau d'où l'on tirait les bateaux.



Herstal, cheval de halage au canal Liège-Maastricht, pris en photo par L. Dewez, vers 1905



Halage à l'époque romaine



La **BARGE** (qui transporte les marchandises) est poussée par un « **POUSSEUR** » à moteur



Péniche à moteur (photo prise en 2010)



Aujourd'hui, sur les chemins de halage, on ne tire plus les péniches ...

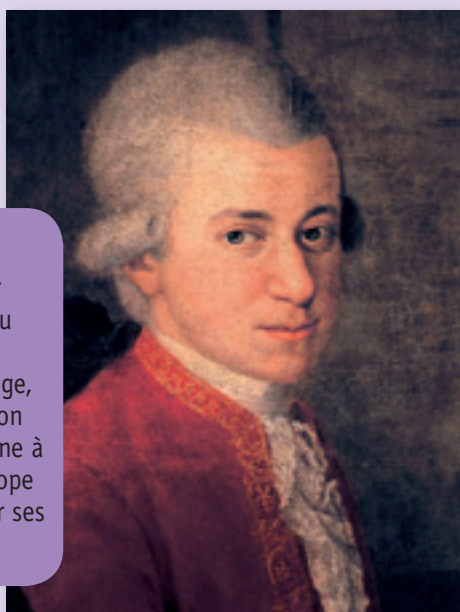
VOYAGES À TRAVERS L'EUROPE



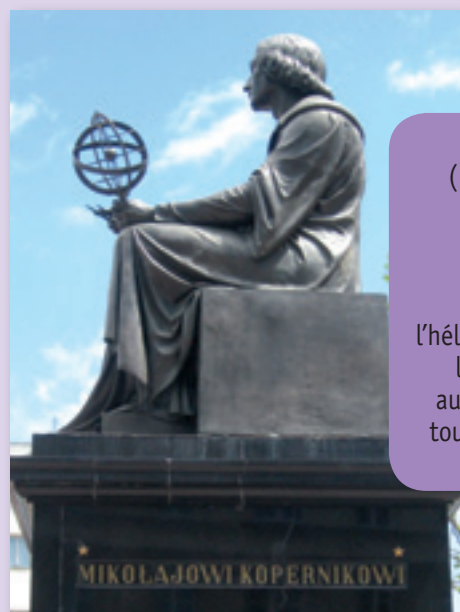
1. Le Colisée (à Rome) : a été inauguré en l'an 80 de notre ère. Cette inauguration donna lieu à 100 jours consécutifs de spectacles.



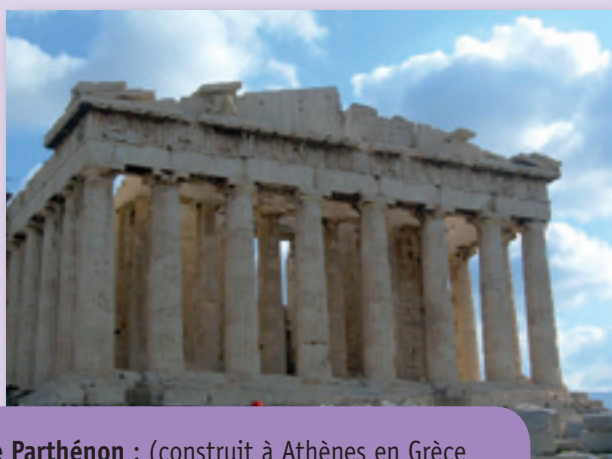
2. Stonehenge (au Royaume-Uni) : cet ensemble mégalithique (grosses pierres dressées) date des 3^e et 2^e millénaires av. J.C.



3. Mozart : compositeur autrichien du 18^e siècle. Enfant prodige, dès 6 ans, son père l'emmène à travers l'Europe pour exhiber ses talents.



4. Copernic (1473-1543) : astronome polonais. Il développe la théorie de l'héliocentrisme : la terre et les autres planètes tournent autour du soleil.

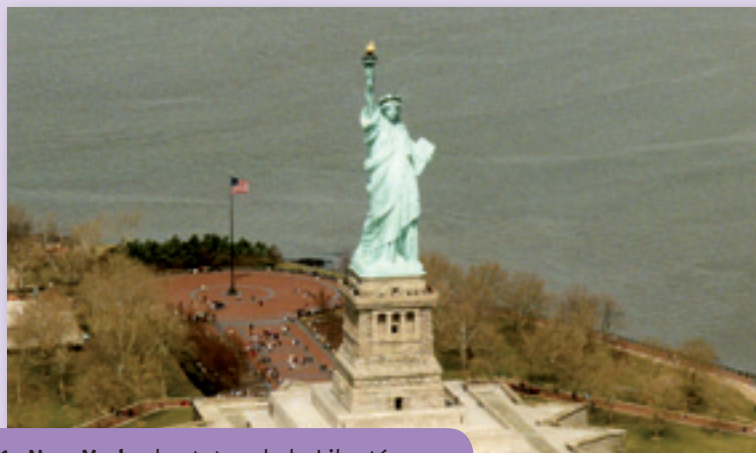


5. Le Parthénon : (construit à Athènes en Grèce au 5^e siècle av. J.C.) : consacré à la déesse Athéna, protectrice de la cité et déesse de la guerre.



6. Le viaduc de Millau : inauguré au début de ce 3^e millénaire, ce pont, situé dans le département de l'Aveyron en France, est le plus haut du monde avec ses 343 mètres.

... ET DANS LE MONDE



1. New York : la statue de la Liberté



2. Le Machu Picchu au Pérou



3. Le site de Gizeh : le sphinx et une pyramide



4. L'île de Gorée



5. La grande muraille de Chine



6. Uluru : lieu sacré pour les peuples aborigènes australiens



7. La station Princesse Elisabeth : base scientifique belge



Les Baladins du Tiroir

Quand le spectacle vient à vous



Racontez-moi la lune !

Nous serons dans votre ville :

Namur

du 05/04 au 17/04/2011

Mons

du 24/05 au 29/05/2011

Bruxelles

du 19/04 au 01/05/2011

Wavre

du 28/06 au 03/07/2011

Arlon

du 17/05 au 22/05/2011

Liège

du 19/07 au 31/07/2011

Tickets et réservation :

Notre adresse mail
lesbaladinsdu tiroir@reve.univers
ou par téléphone/fax au :
02 77 55 33

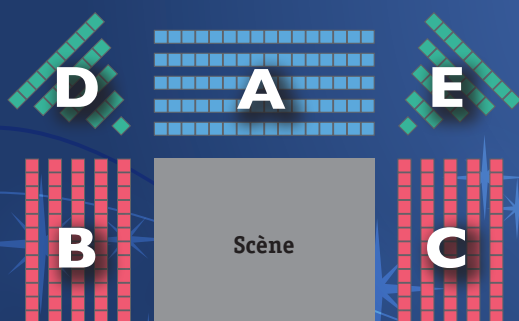
Accès pour les personnes
à mobilité réduite.

Possibilités de parking.

Notre billetterie
est ouverte 1h avant le spectacle

Les tickets sont vendus selon
leur disponibilité

Tarifs :



Zone A : 12 euros

Zones B et C : 10 euros

Zones D et E : 8 euros

Des réductions proposées :
Les enfants de moins de 3 ans :
gratuit

Les enfants de 3 à 12 ans :
réduction de 2 euros

Les 65 ans et plus :
réduction de 2 euros

Horaire des spectacles :

Lundi			
Mardi		13h30	19h30
Mercredi	9h30	15h00	19h30
Jeudi		13h30	19h30
Vendredi		13h30	19h30
Samedi	10h30	15h00	20h00
Dimanche	10h30	15h00	20h00

Durée du spectacle : 1h30

Boutique du théâtre :

Tee-shirt : 6 euros

Pochette d'autocollants : 2 euros

Peluche : 10 euros

Sac : 2,5 euros

CD : 10 euros

DVD : 12 euros

Livre souvenir : 4 euros

*Gardez un souvenir
de notre nouveau spectacle !*

***La curiosité n'est pas
toujours un vilain défaut ...***

Pénétrez dans l'univers
des Baladins du Tiroir sur notre site :
www.lesbaladinsdu tiroir.com

Vous y trouverez de nombreuses
photos de nos anciens spectacles
et le bétisier de nos répétitions.

NOTRE PLUS CÉLÈBRE ROMANCIER

Il est né à Liège en 1903. Entre 1931 et 1972, il a publié 193 romans. Faites le calcul : ça fait une moyenne de 4 à 5 par an. Il est, aujourd'hui encore, un des écrivains les plus traduits et les plus lus à travers le monde. Il est connu surtout comme le créateur du commissaire Maigret, que le cinéma puis la télévision n'ont pas tardé à populariser. Il, c'est Georges Simenon, bien sûr !

1. Sa jeunesse

L'enfance et l'adolescence du futur écrivain se passent dans sa ville natale, au sein d'une famille où ne règne pas la meilleure entente possible. Le petit Georges se sent plus proche de son père que de sa mère. Il estime cette dernière trop sévère à son égard et il lui reproche de marquer une nette préférence pour son frère cadet, Christian.

Au début du XX^e siècle, peu de jeunes poursuivaient leurs études jusqu'à dix-huit ans. Simenon a quinze ans et demi quand il quitte l'école. Pas pour vivre aux crochets de ses parents en attendant que lui vienne l'envie d'exercer un métier, non, loin de là ! Très rapidement, il se fait engager comme reporter dans un journal liégeois. Il découvre le monde des adultes et apprend à écrire vite, clairement, efficacement. Quand on tient en mains un manuscrit¹ de Georges Simenon, ce qui retient l'attention c'est l'absence quasi totale de ratures ou de corrections. La plupart des romanciers opèrent toutes sortes de changements sur le premier brouillon de leurs récits. Pas lui. C'est le résultat de ses années d'apprentissage en tant que journaliste.

2. Ses premiers livres

À la mort de son père, qui décède en 1921 à l'âge de 44 ans, Georges Simenon quitte Liège pour Paris. Il y gagne sa vie en écrivant, sous divers pseudonymes², plus de 200 courts romans, rédigés en moins d'une dizaine d'années.

3. Ses romans policiers

C'est au début des années 1930 que le jeune homme (il n'a encore que 27 ans !) propose à un éditeur de lui écrire rapidement une série de romans policiers très

¹ Un manuscrit, c'est un texte écrit à la main.

² Un pseudonyme est un nom d'emprunt d'un auteur qui ne veut pas utiliser son vrai nom.

différents de ceux qui se vendaient à cette époque. Des romans policiers où l'on s'intéresse moins à l'identité du coupable (« Qui a fait ça ? ») qu'aux raisons qui l'ont poussé à commettre son crime (« Pourquoi a-t-il fait ça ? »). Des romans policiers où l'enquêteur est un homme fort ordinaire, un fonctionnaire de police, mais qui s'efforce de comprendre les criminels et pas seulement de les arrêter.

« Ça ne marchera jamais », dit l'éditeur à qui Simenon fait cette proposition. Mais il se laisse quand même convaincre. Et contrairement à ses prévisions, ça marche. Ça marche même très bien. Le public apprécie les enquêtes du commissaire Maigret.

4. Le personnage de Maigret

À son héros préféré, le romancier a donné ses propres goûts pour la pipe, les plats mijotés et les vins régionaux. Il lui a donné surtout son intérêt pour les gens de toutes sortes, son désir de les comprendre et sa volonté de ne pas les juger.

Peut-être lirez-vous, plus tard, l'un ou l'autre Maigret. Ne vous attendez pas à y trouver, comme dans les actuels feuilletons télévisés, des énigmes quasi insolubles, des crimes horribles, des criminels diaboliquement habiles, des enquêteurs faisant appel à des méthodes scientifiques. L'intérêt des romans policiers de Simenon est ailleurs.

Lorsqu'il était jeune journaliste, Simenon a découvert que celles et ceux qui tuent sont, pour la plupart, des personnes qui souffrent, qui sont mal dans leur peau, qui parfois se sentent elles-mêmes en danger d'une manière ou d'une autre, et qui agissent souvent sur un coup de tête. Simenon s'est attaché, lui, à dévoiler la réalité. Et c'est cela même qui a fait son succès.

5. La fin de sa vie

Georges Simenon n'est jamais revenu en Belgique pour s'y installer. Mais il n'a cessé de déménager : en France, au Canada, aux États-Unis, en Suisse. Il ne parvenait pas à se sentir bien longtemps quelque part. On peut penser qu'il avait la nostalgie³ de Liège. Bizarrement, lui qui était devenu extrêmement riche grâce au succès de ses romans, choisit pour terminer ses jours, une petite maison à Lausanne en Suisse, une petite maison comparable à celles qu'il avait habitées durant son enfance. C'est là qu'il s'éteint tranquillement, en 1989, à l'âge de 86 ans.

J.-L. D. Inédit (2010).

³ La nostalgie, c'est la peine que l'on éprouve en pensant qu'on ne reviendra pas au pays.



Notre domaine

Le soleil du matin n'appartient à personne.
L'infini du ciel n'appartient à
personne. Le vent dans les arbres
n'appartient à personne. Le chant
d'un rossignol n'appartient à personne.
La pluie qui allume les couleurs
n'appartient à personne. Le parfum des
roses n'appartient à personne. Le vol
d'une libellule sur l'étang n'appartient
à personne. Le bruit des pas sur le
chemin n'appartient à personne. La
nature n'appartient à personne.
Parce qu'elle appartient à tout le monde.

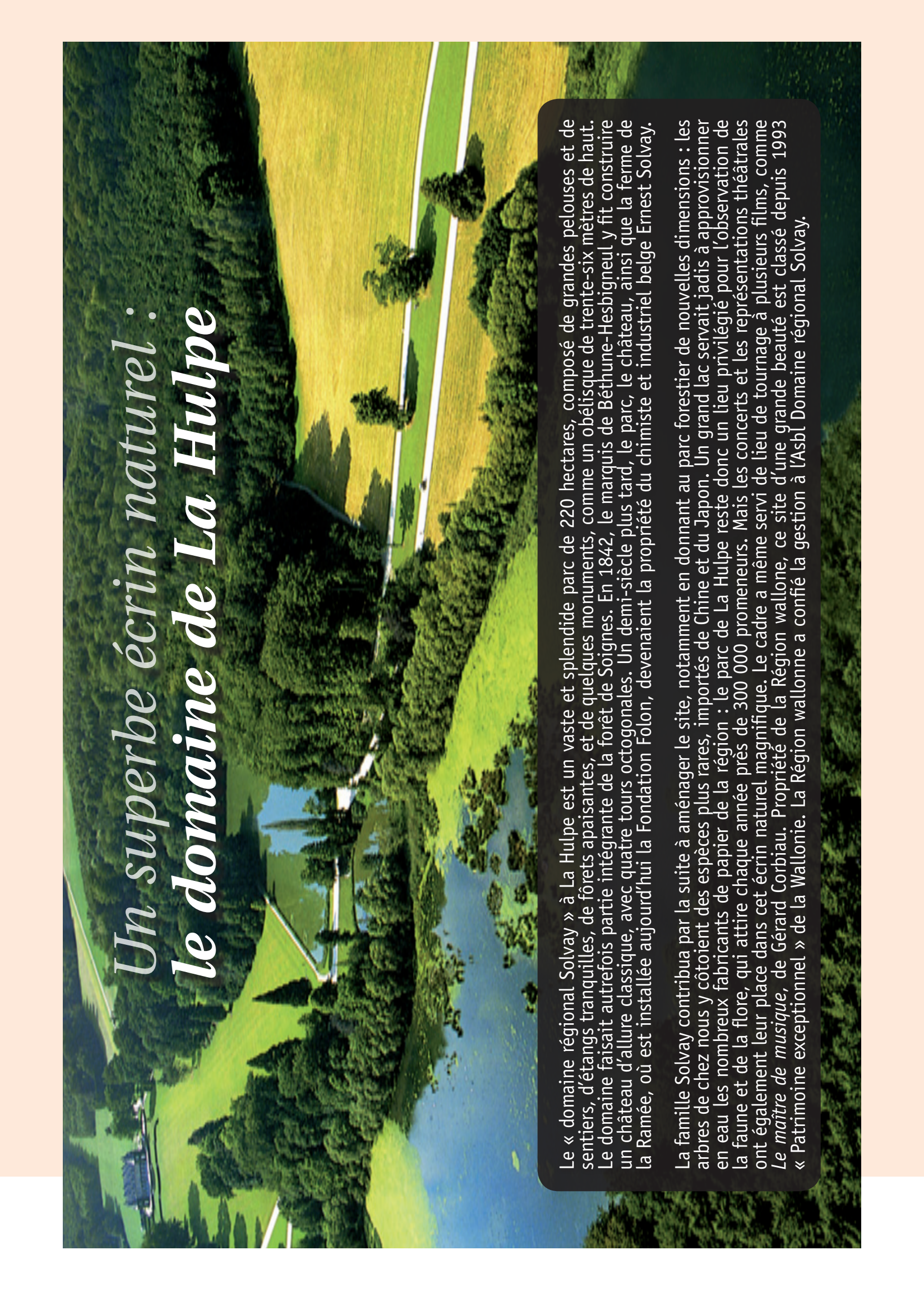
F O L O N

JEAN-MICHEL FOLON, UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

Qui ne connaît le petit bonhomme au chapeau de Jean-Michel Folon ? Comme celui qui l'a fait naître, il vole d'un continent à l'autre. Folon, lui, a vu le jour en 1934, à Bruxelles. « Ma passion pour le Parc Solvay remonte à mon enfance, explique-t-il. Petit, j'escaladais en cachette les clôtures qui fermaient au public cette superbe propriété, et je partais à sa découverte. »

Très tôt, Folon se destine à l'illustration et au dessin, mais avant de se faire connaître, la route sera longue. Actif dans la publicité, la décoration, le cinéma, Folon réalise une œuvre essentiellement figurative, à la fois légère et grave, où se lit sa préoccupation pour des thèmes essentiels : l'homme, l'arbre et la nature, l'environnement et les villes, l'amour, mais aussi la violence dans le monde. Du dessin à l'affiche, en passant par les génériques de télévision (comme celui d'Antenne 2 en France), ou, plus récemment, la sculpture, Folon touche à de nombreux domaines.

Il a également illustré des écrivains qui lui sont chers : Prévert, Boris Vian, Borges, Lewis Carroll, Camus, mais aussi les fables de La Fontaine, la genèse ou « les Chroniques martiennes », ce chef-d'œuvre de la science fiction. Son auteur, Ray Bradbury, a d'ailleurs préfacé la rétrospective de Folon dans l'un des plus importants musées du monde, The Metropolitan Museum of Art, à New York. Du Musée Correr de Venise au Musée Picasso d'Antibes, en passant par la Biennale de Sao Paulo, dont il a obtenu le Grand Prix de peinture, Folon connaît depuis une trentaine d'années une carrière internationale. Il s'est également investi dans de nombreuses causes humanitaires, pour l'Unicef, Greenpeace, Amnesty International, mais aussi, en Belgique, pour la Marche blanche.



Un superbe écrin naturel : le domaine de La Hulpe

Le « domaine régional Solvay » à La Hulpe est un vaste et splendide parc de 220 hectares, composé de grandes pelouses et de sentiers, d'étangs tranquilles, de forêts apaisantes, et de quelques monuments, comme un obélisque de trente-six mètres de haut. Le domaine faisait autrefois partie intégrante de la forêt de Soignes. En 1842, le marquis de Béthune-Hesbigneul y fit construire un château d'allure classique, avec quatre tours octogonales. Un demi-siècle plus tard, le parc, le château, ainsi que la ferme de la Ramée, où est installée aujourd'hui la Fondation Folon, devenaient la propriété du chimiste et industriel belge Ernest Solvay.

La famille Solvay contribua par la suite à aménager le site, notamment en donnant au parc forestier de nouvelles dimensions : les arbres de chez nous y côtoient des espèces plus rares, importés de Chine et du Japon. Un grand lac servait jadis à approvisionner en eau les nombreux fabricants de papier de la région : le parc de La Hulpe reste donc un lieu privilégié pour l'observation de la faune et de la flore, qui attire chaque année près de 300 000 promeneurs. Mais les concerts et les représentations théâtrales ont également leur place dans cet écrin naturel magnifique. Le cadre a même servi de lieu de tournage à plusieurs films, comme *Le maître de musique*, de Gérard Corbiau. Propriété de la Région wallonne, ce site d'une grande beauté est classé depuis 1993 « Patrimoine exceptionnel » de la Wallonie. La Région wallonne a confié la gestion à l'Asbl Domaine régional Solvay.



FONDATION FOLON

À 20 minutes de Bruxelles, Jean-Michel Folon a déposé plus de trois cents œuvres dans la Ferme du Château de La Hulpe. Quinze salles d'exposition présentent ses aquarelles, peintures, gravures, objets, sculptures, affiches et illustrations. La scénographie originale et interactive imaginée par Folon vous emmène dans un étonnant voyage au pays du rêve et de la poésie. Entrez dans un univers où l'architecture, les sons, les jeux de lumières, les effets d'optique se mêlent aux plus belles images de l'un de nos grands artistes belges.

Après votre visite, découvrez toute la richesse de la faune et de la flore du merveilleux parc Solvay. Cet écrin de verdure de 220 hectares est parsemé de sentiers, d'étangs tranquilles et d'une immense forêt. Vous avez rendez-vous avec les quatre saisons de la création.

Par son art, Folon vous propose de découvrir la cinquième saison. Celle de l'imaginaire et de la poésie.

La Fondation Folon est un établissement d'utilité publique. Le prix d'entrée du Musée et de la librairie lui permettent de vivre. Les bénéfices sont destinés aux personnes handicapées.

Pour les enseignants, des informations pédagogiques sont disponibles via le site www.ateliersfondationfolon.be ou en contactant la Fondation au 02/653 34 56. Organisation de visites guidées et d'ateliers artistiques. Possibilité de location du musée et/ou d'une salle polyvalente pour événements privés et réunions d'entreprises.

Lieu :

Ferme du Château de La Hulpe
Drève de la Ramée - 1310 La Hulpe

Heures d'ouverture :

- De 9h à 17h du mardi au vendredi
 - De 10 à 18h les samedi et dimanche
- Fermé le lundi.

Prix d'entrée :

- 8 €
- 6,50 € enfants de 6 à 12 ans • groupes (min. 10 personnes) • enseignants
- 4 € écoles (un accompagnant gratuit pour 10 enfants)

Les personnes handicapées et les enfants de moins de 6 ans sont invités (exceptés groupes scolaires).

Pour un accès dans le parc Solvay (uniquement personnes handicapées), veuillez nous contacter.

Renseignements et réservations :

T. 32 (0)2 653 34 56

F. 32 (0)2 653 00 77

Email : fondation.folon@skynet.be

Website : www.fondationfolon.be
www.ateliersfondation.be

LA ROUTE QUI N'ALLAIT NULLE PART

RODARI, G. (Rééd. 1992). Histoires au téléphone.
Paris : Editions MESSIDOR/ LA FARANDOLE.

Trois routes partaient du village : la première allait vers la mer, la seconde vers la ville, et la troisième n'allait nulle part.

Martin le savait parce qu'il l'avait demandé un peu à tout le monde, et tout le monde lui avait répondu la même chose :

- Cette route-là ? Elle ne va nulle part. Inutile de la prendre.
- Et jusqu'où arrive-t-elle ?
- Elle n'arrive nulle part.
- Mais alors, pourquoi l'a-t-on faite ?
- Personne ne l'a faite ; elle a toujours été là.
- Mais personne n'est jamais allé y voir ?
- Quelle tête dure ! Puisqu'on te dit qu'il n'y a rien à voir !
- Qu'en savez-vous, si vous n'y êtes jamais allés ?

Il était si têtu que l'on commença à l'appeler Martin Têtedure, mais il ne s'en formalisait pas et continuait à penser à la route qui n'allait nulle part.

Quand il fut assez grand pour traverser la rue sans donner la main à son grand-père, il se leva un matin de bonne heure, sortit du village, s'engagea sur la route mystérieuse et alla de l'avant sans hésiter. Serpenteant entre deux haies, la route était envahie par la mauvaise herbe et pleine de trous, mais par chance, il n'y avait pas de flaques car il n'avait pas plu depuis longtemps. Bientôt commença la forêt. Les branches des arbres, s'entrelaçant au-dessus de la route, formaient une galerie obscure et fraîche ; quelques rayons de soleil, pénétrant çà et là, servaient d'éclairage à ce tunnel de verdure.

Martin avait beau marcher, marcher, le tunnel ne finissait jamais, la route ne finissait jamais. Il avait mal aux pieds et s'appêtait à faire demi-tour, quand soudain il vit un chien.

« Là où il y a un chien, il y a une maison, réfléchit Martin, ou du moins un homme. »

Le chien trotta à sa rencontre et lui lécha les mains, puis se mit à le précéder sur la route, se retournant sans cesse pour s'assurer que Martin le suivait bien.

- Me voilà, j'arrive, je suis là ! lui répétait le petit garçon, très intrigué.

Finalement, la forêt commença à se clairsemer, le ciel réapparut et la route s'acheva au seuil d'une grande grille en fer forgé.

A travers les barreaux, Martin vit un château dont les portes et fenêtres étaient grandes ouvertes ; de toutes les cheminées montait de la fumée et, du haut d'un balcon, une très belle dame saluait de la main et criait joyeusement :

- Entre, entre Martin Têtedure !

- Tiens tiens, se réjouit l'enfant, moi, je ne savais pas que j'arriverais, mais elle, elle le savait !

Il poussa la grille, traversa le parc et pénétra dans la grand-salle du château, juste à temps pour faire la révérence à la belle dame qui descendait à sa rencontre l'escalier monumental. Elle était vraiment très belle, et encore mieux vêtue que les fées et les princesses, et en plus elle était toute joyeuse et riait :

- Alors, tu n'y as pas cru !

- A quoi ?

- A cette histoire de route qui n'allait nulle part.

- C'était trop absurde. D'ailleurs, à mon avis, il existe dans le monde bien plus d'endroits que de routes pour y conduire...

- Certes ; il suffit d'avoir envie de se mettre en voyage. Et maintenant, viens, je vais te faire visiter le château.

Il y avait une bonne centaine de salles, pleines de trésors de toutes sortes, comme dans ces châteaux de contes de fées où sont endormies les Belles-au-bois-dormant et où les ogres entassent leurs richesses. Il y avait des diamants, des pierres précieuses, de l'or, de l'argent, et la belle dame ne cessait de répéter : « Prends, prends tout ce que tu veux. Je te prêterai une charrette pour le transport. »

Figurez-vous si Martin se fit prier ! La charrette était pleine à ras bord quand il repartit. Sur le siège était assis le chien, qui était un chien dressé : il savait tenir les rênes et aboyer après les chevaux quand ils sommeillaient et sortaient de la route.

Au village, où on le croyait déjà mort, Martin fut accueilli avec stupéfaction. Le chien déchargea tous les trésors sur la place centrale, fouetta les chevaux et disparut dans un nuage de poussière.

Martin distribua des cadeaux à tout le monde. On lui fit raconter cent fois son aventure et chaque fois, à peine le récit terminé, chacun courait chez soi empoigner cheval et charrette et enfilait à toute allure la route qui n'allait nulle part.

Mais le soir même ils rentrèrent l'un après l'autre, bredouilles et penauds : la route, pour eux, s'évanouissait au milieu de la forêt, dans une jungle inextricable, dans un océan de broussailles. Plus la moindre trace de grille, ni de château, ni de belle châtelaine. Car certains trésors n'existent que pour celui qui explore le premier une route nouvelle, et ce premier explorateur avait été Martin Têtedure.

